L'ABBAYE DE SAINT-PIERRE-SUR-DIVES

50 ans de restaurations



SOMMAIRE

Introduction p.1

Histoire de l'Abbaye - quelques dates clés p.2

L'Abbaye un joyau à préserver p.4

L'impact de la guerre 1939-1945 ..... p.5

Les années d'après-guerre 1945-1980 ..... p.6

Les années 1980-1990 ..... p.8

Un projet qui prend du temps p.10

Le grand chantier de 2010 à 2025 ..... p.12

Première phase : les surprises du chantier de l'Auditorium de 2013 à 2014 ..... p.13

Deuxième phase : les travaux de l'aile Ouest de 2014 à 2020 ..... p.15

Troisième phase : l'aile Sud de 2022 à 2025 ..... p.18

Le nouveau cinéma p.21

Le Jardin Conservatoire p.22

Le Parc des Tanneries p.23

Le plan de l'Abbaye p.24

Retour en images sur les travaux p.25

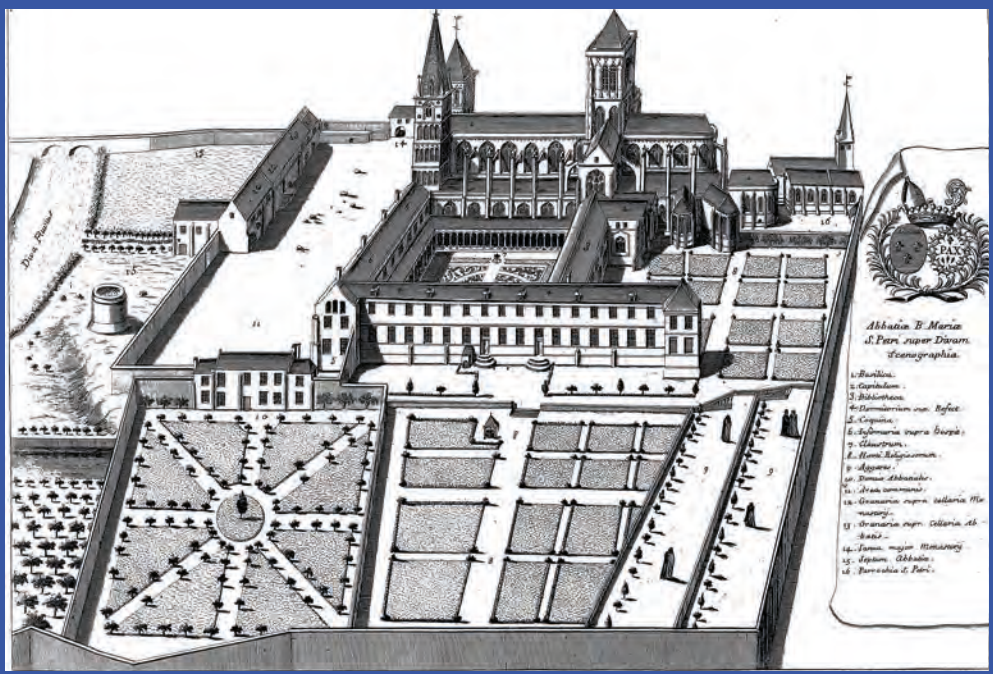
Annexes : zoom sur l'art gothique et roman p.30

Ressources et bibliographie p.32

Nos partenaires p.33

Introduction

"L'Histoire n'est qu'un perpétuel recommencement" disait déjà Thucydide au Ve siècle avant notre ère. Quand on considère l'histoire de l'Abbaye de Saint-Pierre-sur-Dives, on ne peut qu'être d'accord avec cette affirmation. L'édifice, qui a fêté ses **1000 ans d'existence en 2011**, a aussi fêté 1000 ans de travaux, de rénovations, d'embellissements et d'agrandissements : des travaux qui touchent à leur fin avec l'**achèvement de la phase 3**, qui concerne l'aile Sud. Ravagée par le temps, désharmonisée par 200 ans de propriétés individuelles, la commune a eu à cœur, depuis plus d'une cinquantaine d'années, de sauvegarder ce patrimoine et de lui faire retrouver sa place centrale. **Cinquante ans de travaux et d'aménagements** pour redonner à ce bâtiment sa grandeur architecturale, il faut maintenant le faire vivre. Restez aux aguets, car si les travaux touchent à leur fin, sa nouvelle histoire, elle, ne fait que commencer !



Abbatia B. Maria, S. Petri super Divam, Monasticon Gallicanum, gravure du XVIIe s. faisant partie d'un ensemble de 160 gravures similaires représentant les monastères bénédictins de la congrégation de Saint-Maur.
La véracité historique de la gravure n'est pas assurée.

L'Histoire de l'Abbaye

1011



À la mort de son mari, la comtesse Lesceline, grand-tante de Guillaume le Conquérant, décide de transformer son château en abbaye et accueille une communauté de moniales.

1046



La comtesse confie l'abbaye à l'abbé Ainard, grâce auquel le monastère va s'agrandir et la première église abbatiale construite.

1er MAI 1067



Consécration de l'abbaye, en présence de Guillaume, duc de Normandie et roi d'Angleterre.

1078



À la mort d'Ainard, Foulques est nommé abbé. Avec lui arrive à Saint-Pierre-sur-Dives l'art du tannage.

1106



Pendant la guerre de succession, l'abbé Robert tend un piège à Henri 1er. En représailles, l'abbaye est incendiée. L'église romane primaire est détruite.

1108



Henri Ier signe une charte qui ordonne la reconstruction immédiate de l'abbaye et qui confirme à cette dernière la possession de tous les biens et privilèges que lui avait légués la comtesse Lesceline. Parmi eux, se trouve un vaste terrain qui accueillera les marchés et foires.

1143



Sous l'abbatiat d'Haimon, l'abbaye est reconstruite et prend son essor. C'est de cette époque que date l'église abbatiale de style gothique normand.

1256



Visite de l'évêque Eudes Rigaud qui constate les travaux dans le cloître, rendant difficile la vie monastique observée alors par 40 moines. Le XIIIème siècle marque une étape importante de l'histoire architecturale de l'abbaye : la salle capitulaire et l'ensemble des bâtiments sont contruits, ou reconstruits, à cette époque.

Quelques dates clés

1337-1453
LA GUERRE DE CENT ANS

L'abbaye est mise en état de défense pendant la guerre de Cent Ans. Elle échappe tant bien que mal aux différents assauts mais les bâtiments sont gravement endommagés par les populations réfugiées qui s'y sont installées à demeure.

1504-1527



Le monastère étant dans une situation déplorable, Jacques de Silly, abbé commendataire, entreprend de grands travaux : il restaure la voûte de la nef à partir des fenêtres hautes, il consolide les piliers de la tour centrale. La restauration de l'église préserve l'harmonie architecturale du XIIIème siècle.

1562

L'abbaye est pillée et saccagée par les Huguenots : le dortoir et le chartrier (lieu où sont conservées les archives médiévales) sont incendiés. De nombreuses archives ont disparu et manquent aujourd'hui pour la compréhension de certains événements.

1667



Des moines de la communauté de Saint-Maur, les mauristes, arrivent à l'abbaye. Ce sont des bâtisseurs et des historiens.

SEPTEMBRE 1789

Après la Révolution française, le bureau municipal de Saint-Pierre-sur-Dives adopte une délibération en faveur des moines et de l'abbaye, qui reste sans effet.

13 FÉVRIER 1790



La nouvelle Assemblée Nationale Constituante vote la suppression des congrégations religieuses.

5 FÉVRIER 1791

L'abbé Vandon achète les bâtiments conventuels grâce une société constituée d'une cinquantaine d'acquéreurs. Ils partagent ensuite l'ensemble en lots qui seront tirés au sort. Ceux-ci deviennent des habitations, des écuries, des magasins.

29 MAI 1791



Les 7 derniers moines quittent l'abbaye.

L'Abbaye un joyau à préserver

C'est au XIXème siècle que la commune de Saint-Pierre-sur-Dives commence à racheter des terrains autour de l'église devenue paroissiale. Alertée en 1820 par le curé François qui constate la présence de constructions ou de fosses à fumier contre les murs de l'église, la commune se mobilise petit à petit.

En 1910, elle devient propriétaire de la **salle capitulaire** après un don de Mme Beauclos. Après avoir servi de station d'étalons pour le Haras du Pin ou de grange, elle est assainie et retrouve ses fenêtres en 1912. Jusqu'en 1920, des travaux lui redonnent peu à peu son éclat et une ouverture sur le cloître est créée.

À la même époque, le **pavement médiéval** est retiré de l'Abbatiale pour être mis en sécurité dans la salle capitulaire : en effet, attirant les convoitises par son caractère rare, certains pavés disparaissent. Le pavement retrouve le chœur de l'Abbatiale en 2011.



Salle capitulaire



Calepinage du **pavement** avant sa repose, dans le local technique de la mairie de Saint-Pierre-sur-Dives, après son nettoyage complet et la restauration de la centaine de carreaux en atelier entre juillet et octobre 2011.

L'impact de la guerre 1939-1945

La commune de Saint-Pierre-sur-Dives constate moins de dommages que d'autres communes du Calvados à la Libération en août 1944. Mais, alors que les Alliés ont libéré la ville, les Allemands, réfugiés dans le bois de Quévrue, tirent des **obus incendiaires** et touchent **la Halle médiévale et l'Abbatiale**. Le 6 septembre 1944, le Maire signale au Préfet du Calvados que la toiture et les vitraux de l'Abbatiale sont très endommagés et nécessitent des **réparations urgentes**. Il précise que « les pierres sculptées ont été ramassées pour faciliter la réparation et la copie par des ouvriers spécialisés. »

Vue depuis la place de l'Hôtel de Ville. On peut voir la **tour Lanterne** en travaux en arrière-plan, après les dommages subis à la Libération.
Carte postale – collection C.Bouillie



Les années d'après-guerre 1945 - 1980

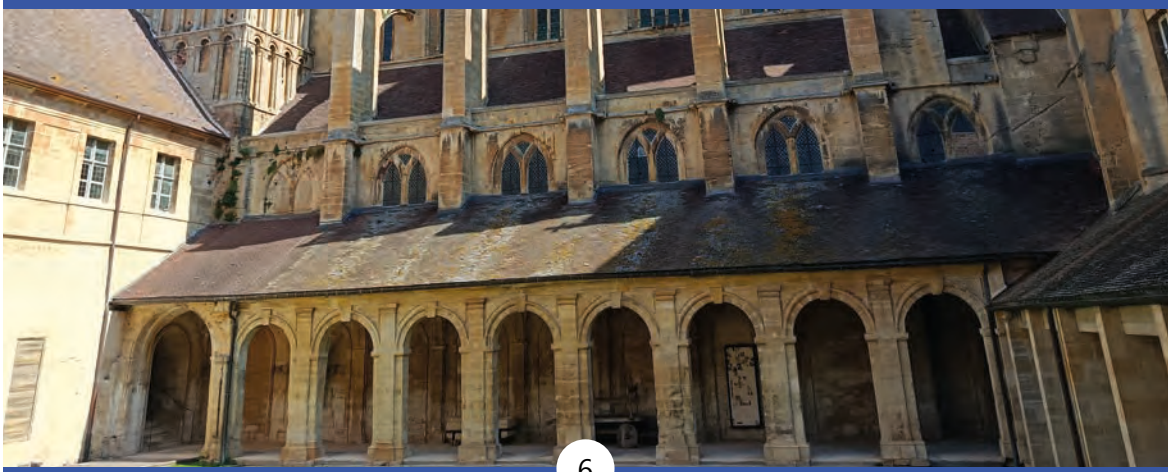
En 1953, le Maire écrit à l'Architecte des Bâtiments de France qu'il souhaite voir « **le cloître valorisé** ». Les arcades du cloître sont utilisées à l'époque comme caves, bûchers ou même poulaillers ! Entre 1970 et 1980, la commune entame sa politique de rachat des bâtiments conventuels afin de restaurer le cloître. Les bâtiments conventuels sont, en partie, **classés comme Monument Historique** en 1978. Après l'église abbatiale en 1862 et la salle capitulaire en 1904, l'Abbaye retrouve un statut qui la protège et une ambition : devenir la clé de voûte de l'aménagement touristique, artistique et socio-culturel du territoire de la commune.

ZOOM SUR "MONUMENT HISTORIQUE"

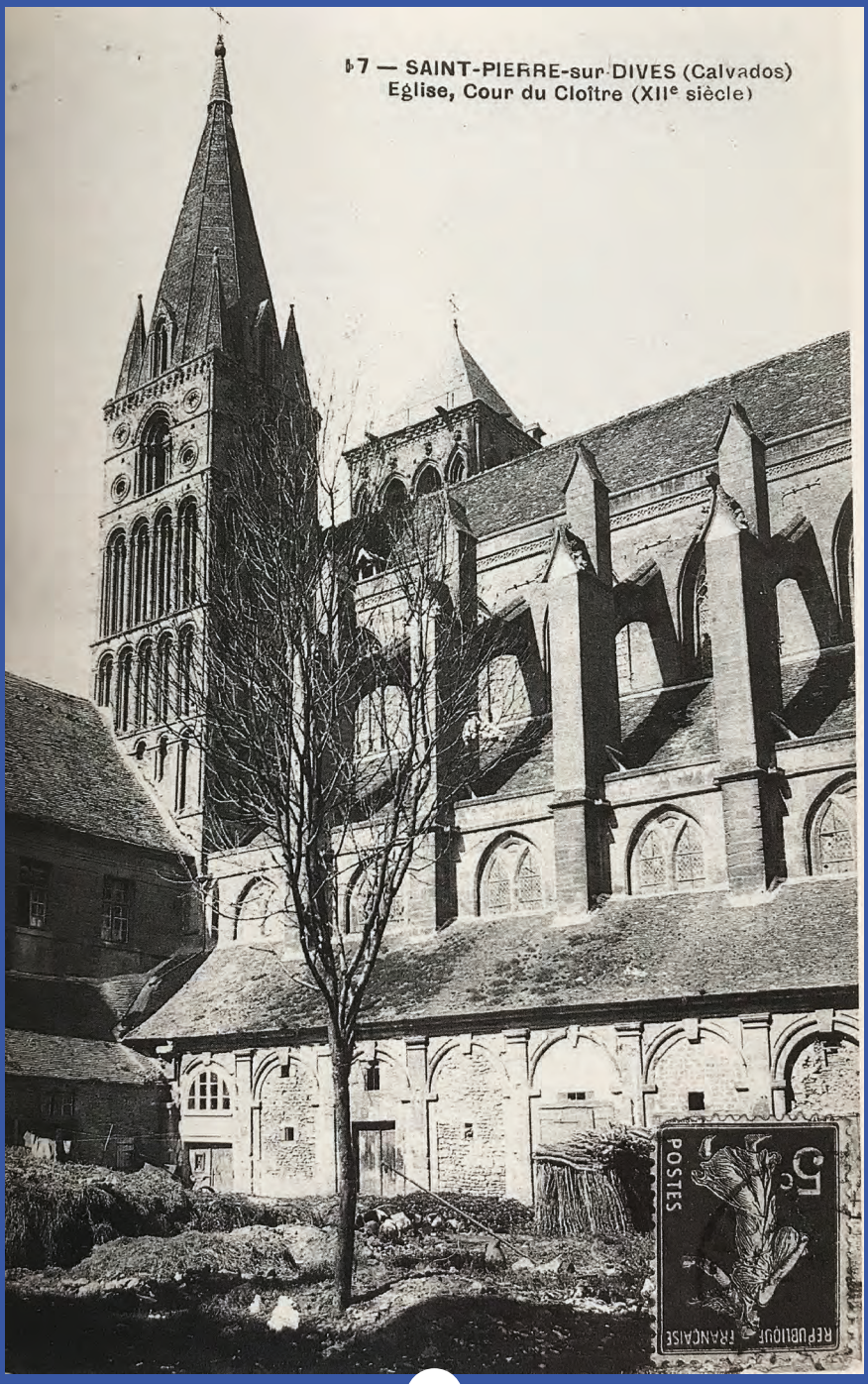
En France, un Monument Historique est un bâtiment qui a reçu un statut juridique et un label permettant de le protéger. Il peut être "inscrit" (protection d'un bâtiment remarquable à l'échelon régional) ou "classé" (protection d'un bâtiment remarquable à l'échelon national).

Si ce statut permet de protéger le bâtiment et d'obtenir des financements pour le sauvegarder, il est à double tranchant. En effet, cela impose des normes de restauration plus strictes et un travail en étroite relation avec la **DRAC*** et sous la responsabilité d'un Architecte des Bâtiments de France (ABF).

DRAC : Direction Régionale des Affaires Culturelles

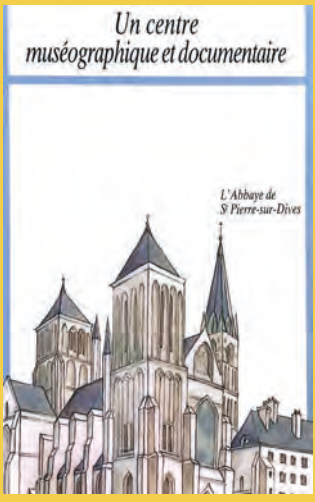


Cour du cloître vers 1900, *carte postale.*



Les années 1980 - 1990

Entre 1980 et 2000 : de nombreux aléas vont considérablement ralentir le processus de restauration de l'abbaye.
Dès 1980, les projets s'enchaînent pour envisager l'aménagement des bâtiments conventuels. Portés par l'architecte **Georges Duval**, les travaux commencent dans l'aile Est : c'est finalement un **Conservatoire des Techniques Fromagères** qui voit le jour en 1987. Cet ambitieux musée de 1500m² doté des dernières techniques de pointe dans sa scénographie ferme définitivement ses portes en 1995 en raison de difficultés financières.





Extrait de la **plaquette de présentation** du Conservatoire des Techniques Fromagères.

Cette plaquette, éditée avant l'ouverture du musée, présente les différents équipements et espaces qui seront présents au deuxième étage de l'aile Est.



Logo du Conservatoire des Techniques Fromagères traditionnelles de Normandie en 1987.

Exemple des **aménagements muséographiques** du Conservatoire au sein de l'ancien dortoir des moines.



Le **13 août 1986**, c'est un **incendie** d'origine criminelle qui ravage une partie de l'aile Est et de l'aile Sud. L'ouverture du Conservatoire des Techniques Fromagères est repoussée de plusieurs mois le temps des travaux. La **tempête de 1999** fait également de nombreux dégâts, les toitures ont été particulièrement touchées.





La jointure entre l'aile Sud et l'aile Est vue du cloître. L'incendie est remonté jusqu'à la salle capitulaire. Par chance, il n'a pas atteint l'église abbatiale.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Parmi les aménagements proposés, l'installation d'une discothèque avait été suggérée dans l'aile Sud. Elle était placée au niveau du nouveau cinéma.

La **salle capitulaire** est restaurée en 1998 sous le contrôle de l'architecte Bruno Decaris. Y étaient exposés des tableaux d'André Lemaître prêtés par le Département du Calvados.

Un projet qui prend du temps

LA DÉFINITION D'UNE VISION GLOBALE

Les années 2000 marquent un tournant dans la prise en charge municipale du projet de restauration de l'abbaye : une ligne directrice des travaux nécessaires à l'aménagement touristique et culturel de l'abbaye est désormais actée.

En 2003, **Daniel Lefevre**, Architecte en Chef des Monuments Historiques, livre un **schéma directeur de restauration des bâtiments conventuels**. Ce schéma va servir de guide pour les années à venir : il fait un **état des lieux** des bâtiments; la période de référence retenue pour la restauration des bâtiments est celle du **XVIIIème siècle**, soit juste avant qu'elle ne soit divisée en lots et vendue ; il suggère de **respecter les éléments de patrimoine**, notamment médiévaux, et de faire en sorte que les apports contemporains soient **lisibles** et **réversibles**.

En 2009, l'Architecte en Chef des Monuments Historiques **Pascal Prunet** est retenu comme maître d'œuvre pour les travaux concernant l'aile Ouest et la partie Est de l'aile Sud. Il est à nouveau choisi pour les autres phases de chantier et intervient dans ce projet de restauration jusqu'en 2025.

LE SAVIEZ-VOUS ?

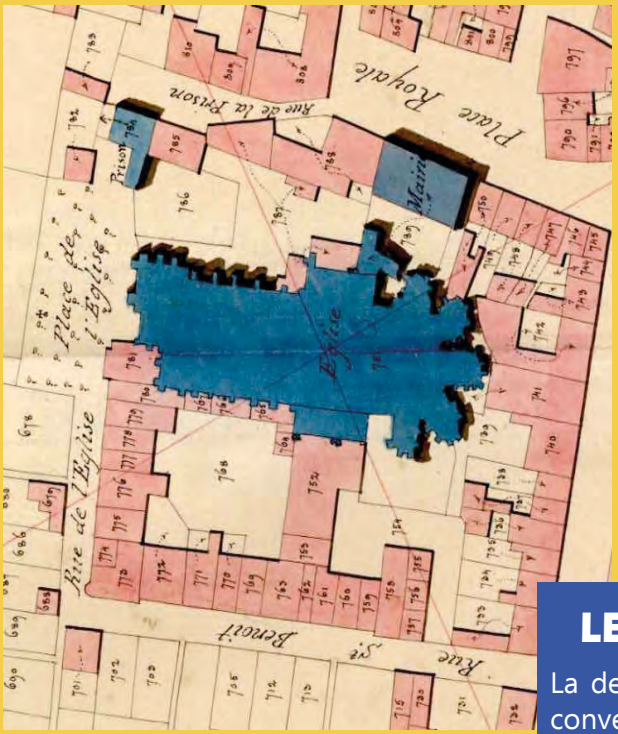
Les travaux de restauration ou de réhabilitation s'appuient sur la charte de Venise (1964). Elle préconise que les édifices appartenant au patrimoine historique, culturel ou architectural doivent être affectés à une fonction utile à la société, mais maintenus dans leur unité, avec leurs éléments de sculpture, de peinture ou de décoration. M. Pascal Prunet place son intervention sur les bâtiments conventuels dans ce cadre.



Vestiges du réfectoire de l'abbaye mauriste, ces pilastres surmontés de chapiteaux sculptés remontent du XVIIème siècle.

L'ACQUISITION DES BÂTIMENTS

La commune parvient à racheter les propriétés privées qui constituent les bâtiments conventuels, mais cela s'avère long et compliqué. Rappelons que ces bâtiments ont été **divisés à la Révolution française**. Dans les années 2000, tous les propriétaires ne sont pas vendeurs de leur bien et la commune ne peut mobiliser tout son budget pour leur rachat.



Extrait du cadastre datant de 1883 : on constate le morcellement des ailes Ouest et Sud en plusieurs lots distincts.



LE SAVIEZ-VOUS ?

La dernière habitante des bâtiments conventuels a déménagé en 2022! Elle vivait dans l'aile Sud, où est actuellement le cinéma.

LES FONDS FINANCIERS

L'engagement dans la réhabilitation et l'aménagement des bâtiments conventuels a été et reste un **investissement énorme** pour une commune de la taille de Saint-Pierre-sur-Dives. De nombreuses **demandes de subvention** ont été associées à chaque phase de travaux. Les travaux ont donc avancé au gré des moyens financiers de la commune et des priorités.

Par exemple, l'avis de consultation paru le 30 mai 2012 à destination des entreprises, des bureaux d'étude spécialisés en ordonnancement, pilotage et coordination de chantier s'éleve à **4.816.159 € HT** (base A.P.D.).

Le grand chantier de 2010 à 2025

On distingue trois grandes phases de travaux après 2011 :

2013-2014

Travaux dans l'**aile Sud dans sa partie Est** : la création d'un Auditorium, des loges à l'entresol et de bureaux au premier étage.

2014-2020

Travaux dans l'**aile Ouest** : création de salles de réunion, de bureaux destinés à la Communauté de communes des Trois Rivières, et de l'Office de Tourisme, d'un escalier monumental, d'un ascenseur et de toilettes aux 3 étages.

2022-2025

Travaux dans l'**aile Sud** avec la création du cinéma en lieu et place de 5 logements privés et d'une laverie.



PREMIÈRE PHASE : LES SURPRISES DU CHANTIER DE L'AUDITORIUM DE 2013 À 2014

Respecter les traces du passé, adapter les plans et trouver des solutions au fur et à mesure des découvertes effectuées lors des travaux : voilà ce qui devient le quotidien des artisans et architectes travaillant sur ce vaste chantier de l'abbaye !

Après la phase de démolition en 2013, des **colonnes surmontées de chapiteaux** sont découvertes, en plus ou moins bon état. Les murs de l'Auditorium reçoivent alors un traitement particulier pour les mettre en valeur. C'est le parti pris de Pascal Prunet, l'architecte, qui suit les principes de la Charte de Venise : "**il faut suggérer, et non refaire**".

Entre mai 2013 et août 2014, des **peintures murales** sont découvertes sur les murs du **futur Auditorium**, au niveau de l'ancien entresol. Elles mesurent 8 m de long et 95 cm de haut. Datées de **la période post-révolutionnaire de l'abbaye** elles constituaient **le décor d'un cabaret**. Il a pu être sauvé dans l'urgence et être restauré par un spécialiste de fresques, il a été divisé en **12 tableaux** qui sont exposés dans un espace dédié : **la salle du pressoir**.



Les oiseaux sont surreprésentés dans ces peintures murales, rare témoignage de l'imagerie populaire du XVIIIème siècle. Les thématiques sont représentatives de la vie des hommes de l'époque : la chasse, la nature, les femmes, les biens matériels illustrés par de grandes demeures ou châteaux.





Au rez-de-chaussée, un **nouvel Auditorium de 90 places** voit le jour. Des **loges**, à l'entresol, permettent de recevoir les artistes dans des conditions idéales.

Le 2ème étage accueille désormais les bureaux d'une **agence d'architecture** à l'emplacement des cellules des moines mauristes. Les volumes de ces cellules ont été conservés pour y organiser les bureaux.

Cet étage accueille également la **médiathèque**, installée à l'emplacement du dortoir médiéval et en lieu et place du Conservatoire des Techniques Fromagères.





Il est à noter qu'au total, pour cette tranche de travaux, l'architecte Pascal Prunet a maîtrisé les coûts : l'enveloppe initiale de **2 305 000 € HT** a été respectée et les économies réalisées sur certains postes ont permis de réaliser des travaux supplémentaires indispensables pour un montant d'environ 50 000 €.

DEUXIÈME PHASE : LES TRAVAUX DE L'AILE OUEST DE 2014 À 2020

Les travaux de la deuxième tranche débutent en novembre 2014. Ils devaient être achevés en 2016 mais ne s'achèveront qu'en 2020.

Les travaux de démolition, là encore, réservent de nouvelles surprises. Au niveau des sous-sols, une salle basse voûtée d'architecture gothique est dégagée sous près d'1.50m de remblais par endroits. Un double passage allant de cette salle aux celliers médiévaux a été restauré et mis en valeur. Il est visible depuis la salle du pavillon Notre-Dame grâce à **une fosse aux parois vitrées.** Les caves voûtées de Saint-Pierre-sur-Dives constituent un des joyaux de l'architecture monastique normande du XIIIème siècle.





Colonnes médiévales mises en valeur dans le cadre de la rénovation de l'aile Ouest.

Les éléments qui ont fait l'objet d'une découverte archéologique ont été gardés et valorisés dans la mesure du possible.

Double passage conduisant aux celliers médiévaux. L'ornementation des chapiteaux est similaire à celle de la nef de l'église, ce qui confirme l'unité et la richesse du bâti.



La réhabilitation de toute l'aile Ouest, rue de l'Abbatiale, doit s'achever en 2016, mais c'est sans compter les désordres structurels importants découverts au niveau de la **tour Saint-Michel de l'église abbatiale**. Cette tour a deux murs en commun avec les bâtiments conventuels. Avant de finaliser les travaux, l'urgence est de **consolider la tour**. Entre les travaux d'étaiement, les diagnostics et la prise de décision de faire une opération de consolidation, les travaux de cette partie s'achèvent en **2020**.



La **tour Saint-Michel** vue depuis le cloître.

Etaiement de la tour Saint-Michel - vue depuis l'actuel hall d'accueil de l'abbaye, situé rue de l'Abbatiale.





LE SAVIEZ-VOUS ?

En 2018, l'urgence est telle que la commune, associée à l'association des *Amis de l'Abbaye et de l'histoire de Saint-Pierre-sur-Dives*, lance une campagne de souscription par le biais de la Fondation du Patrimoine et de la Mission Stéphane Bern. **50 834.80 € ont été récoltés** sur les 155 000€ demandés !





Dans la tour Saint-Michel, les fouilles archéologiques ont mis à jour en 2010 un **escalier monumental du XIème siècle**, portant les traces de l'incendie de 1106. Cet escalier servait d'accès aux nombreux pèlerins qui se rendaient à l'époque sur une plate-forme abritant une chapelle dédiée à Saint-Michel. On y trouve aujourd'hui le grand orgue.



L'aile Ouest restaurée et la réouverture de la porte d'entrée d'origine de l'abbaye sur la rue de l'Abbatiale.

Sur un budget total de près de 6 millions d'euros pour les travaux de l'aile Ouest et de l'aile Sud partie Est, la municipalité a bénéficié de l'aide financière de l'État, du Département et de la Région.

C'est finalement la **Maison France Services** qui est installée dans ces locaux. Les bureaux et les salles de réunion, réservés à la Communauté de communes des Trois Rivières dans un premier temps, sont loués ponctuellement.

TROISIÈME PHASE : LES TRAVAUX DE L'AILE SUD DE 2022 À 2025

Dès 2018, la commune envisage de déplacer le cinéma "Le Rexy" dans l'aile Sud de l'abbaye. En effet, celui-ci, situé dans un bâtiment vétuste, ne répondait plus aux normes en vigueur et risquait de perdre ses financements en provenance du CNC (centre national du cinéma et de l'image animée). La DRAC donne exceptionnellement une autorisation de **requalification** de cette partie des bâtiments conventuels pour en faire un cinéma.

Entre mi-2020 et 2021, les études et réflexions débutées en 2018 ont dû faire l'objet d'un remaniement conséquent après l'arrêt lié au COVID-19. En effet, il fallait revoir le tout notamment au regard de l'enveloppe financière attribuée et des contraintes techniques qui ont émergé au fur et à mesure des nouvelles réflexions menées. En 2021, les études de faisabilité, les cahiers des charges, les consultations des entreprises via les marchés publics ont entraîné un démarrage des travaux début 2022. La longue série des travaux des bâtiments conventuels se clôture en juin 2025 avec l'inauguration du cinéma dans l'ancien réfectoire des moines bénédictins.



Les façades des maisons de la rue Saint-Benoît situées dans l'aile Sud **avant** les travaux.



La façade de l'aile Sud accueillant le cinéma rue Saint-Benoît, **après** les travaux.

RETOUR EN IMAGES : LES CELLIERS ET LA SALLE BASSE VOÛTÉE DU MOYEN-ÂGE

A l'occasion de cette troisième phase de chantier, tout est mis en œuvre pour sauvegarder la salle basse voûtée d'architecture gothique du XIIIème siècle se trouvant sous l'actuel cinéma ainsi que les celliers médiévaux. Cette salle est séparée en deux parties distinctes par une série de piliers de section octogonale. Les voûtes sont consolidées et le remblai évacué, les peintures du Moyen-Âge présentes sur les voûtes sont sauvegardées.



Mars 2024 - Dégagement des remblais dans la cave médiévale.



Avril 2024 - Consolidation des voûtes.

ZOOM SUR LA GÉOTHERMIE

Début 2024, des forages sont réalisés rue Saint-Benoît : un f**orage de captage** afin de vérifier le débit et la viabilité puis un **forage de rejet** de 60m de profondeur. Ils sont nécessaires au fonctionnement du nouveau **système de chauffage** des bâtiments conventuels qui est **géothermique**. Il capte la chaleur de la nappe phréatique profonde pour la restituer sans impact sur l'environnement. En fonction des calories captées, l'eau chaude est valorisée dans les installations de chauffage. Grâce à cela, **85% des besoins énergétiques du site sont couverts**. Aucun changement n'est réalisé sur la nature de l'eau prélevée ou sur la nappe ; toute l'eau est réintégrée dans la nappe phréatique.



LA PIERRE UTILISÉE

La pierre initialement utilisée pour édifier l'Abbaye venait des **carrières du Rocreux** de Berville et ses environs. Cette pierre, aux nuances allant de l'ocre au brun, diffère de celle de Caen. Pour remettre en état les bâtiments, il a fallu choisir une pierre ayant une esthétique similaire à la pierre du Rocreux, tout en possédant des qualités équivalentes en terme de porosité, de portage et de dureté. Ainsi, c'est une pierre venant des **carrières de Mauzens (Dordogne)** qui a été choisie.



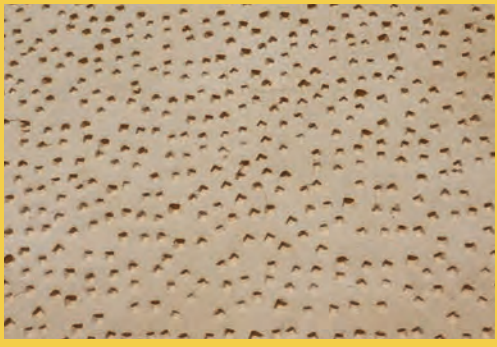
Sur cette photo du mur de l'aile Ouest, on peut apercevoir la différence entre la pierre de Mauzens (à gauche) et celle du Rocreux (à droite), plus oxydée par le temps.

L'ENDUIT AU CLOU



Un exemple d'enduit "au clou" sur le mur de l'Auditorium (aile Sud).

Durant les travaux dans l'Abbaye, des traces d'enduit ancien, dit "au clou" ont été retrouvées. Il s'agit d'une méthode de traitement de l'enduit, contre lequel le maçon artisan vient appliquer un **outil composé d'un morceau de bois et de clous forgés** pour imprimer sur l'enduit des trous, de façon anarchique, figurative, géométrique... le tout à des fins esthétiques. Cette technique serait une spécialité du XVIIIe siècle.



Le nouveau cinéma

Le **cinéma associatif Le Rexy** classé "*Art et Essai Jeune Public*" de Saint-Pierre-sur-Dives ouvre ses portes au public le 5 juillet 2025. Il dispose de 118 places assises (dont 4 PMR) et d'une acoustique travaillée.



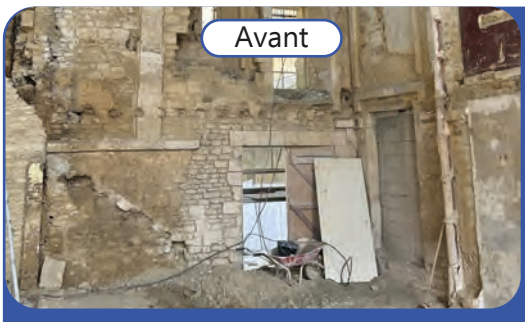


Le cinéma vu du cloître





La salle de cinéma





Le hall d'accueil du cinéma

Le Jardin Conservatoire

Le Jardin Conservatoire voit le jour en 1995. D'abord situé place du Marché à Saint-Pierre-sur-Dives, il s'installe dans un **jardin face à l'abbaye en 2000** renouant ainsi avec l'illustre tradition des jardins d'abbaye. En effet, l'abbaye de Saint-Pierre-sur-Dives pouvait se vanter de posséder de magnifiques jardins par le passé : potager, verger, jardin des simples...jusqu'à l'emplacement des anciennes tanneries, toujours visibles aujourd'hui.

Depuis sa création le jardin est entretenu et préservé par l'**association Montviette Nature**, spécialiste de la sauvegarde de la faune et de la flore des communes du Pays d'Auge.

Pensé comme un **jardin-musée**, le Jardin Conservatoire présente **plus de 400 espèces et variétés de fleurs et légumes typiques du Pays d'Auge**. Grâce aux enquêtes et bourses d'échanges entre jardiniers, il réunit les savoir-faire locaux et les variétés anciennes comme le haricot « Petit Carré de Caen » ou la pomme de terre « Bleue de la Manche ». L'association collecte toujours des variétés disparues.
Les visites régulières révèlent anecdotes, recettes et gestes d'autrefois et sensibilisent aux richesses et beautés à préserver dans nos jardins.


Haricot "Petit carré de Caen"

Aujourd'hui, il est le dernier et unique Jardin Conservatoire municipal en France !





Le Parc des Tanneries

Le parc urbain qui va voir le jour en 2026 se veut être un véritable poumon vert au cœur de la ville. Il est situé en lieu et place des jardins de l'abbaye d'autrefois entre l'abbaye et la Dives. Il valorise le patrimoine architectural, naturel et culturel de la commune en offrant au visiteur **un point de vue imprenable sur l'abbaye**.

Les fouilles effectuées sur le site ont dégagé des bassins pour le traitement des peaux remontant au XVIIIème siècle et l'ancien mur du canal de la Dives, qui servait à alimenter les tanneries.

Grâce à ces travaux et à la restauration des deux roues hydroliques des moulins à tan en 2021, on peut facilement imaginer l'abbaye d'autrefois avec ses jardins depuis la place des Tanneries.









Le plan de l'Abbaye



Retour en images

PHASE 1 : 2013-2014 - DÉCOUVERTE DES PEINTURES



Peinture murale du XVIIIème siècle
sur son mur d'origine
2013



Nettoyage du cabaretier
2013



Fenêtre Troubadour
du XIXème siècle
restaurée en 2014



Tableau d'une scène de chasse
Avant restauration

Retour en images

PHASE 2 : 2016-2020 - LES TRAVAUX DANS L'AILE OUEST



Le mur de la tour Saint-Michel vu depuis la charpente à l'air libre de l'aile Ouest (1er côté)
2016



Le mur de la tour Saint-Michel vu depuis le 2ème étage de l'aile Ouest (2ème côté)
2018



Dégagement du passage vers les celliers médiévaux depuis la future salle Notre-Dame
2015

Retour en images



Façade de l'aile Ouest terminée depuis le cloître
2020



Réunion de chantier avec Pascal PRUNET
2016



Couloir du 2ème étage reprenant la largeur du déambulatoire de l'époque mauriste de l'Abbaye
2021

Retour en images

PHASE 3 : 2021-2025 - LES TRAVAUX DANS L'AILE SUD



Passage des poutres de 9m de long par les fenêtres depuis la rue Saint-Benoît
Mai 2024



Réfection des ouvertures et de la façade rue Saint-Benoît
Juin 2024

Retour en images



Vue du cloître de nuit
Juin 2025



Les arcades du cloître
une nouvelle circulation
dans l'Abbaye
Juin 2025

Annexes

ZOOM SUR L'ART ROMAN

Entre le Xe et le XIIe siècle, le développement des villes favorise l'essor de la circulation des hommes et des connaissances. **Art essentiellement chrétien**, l'art roman se diffuse aussi grâce à l'expansion des congrégations religieuses. C'est ainsi qu'il se développe en France, en s'inspirant des cultures romaine, antique, byzantine et celte.

L'art roman se caractérise par :

- **une architecture monumentale**;
- **des piliers imposants**;
- **des édifices et des sculptures peints**;
- **une pierre taillée** à la place du bois ou de la pierre dégrossie;
- les **voûtes** en plein cintre se généralisent.

Les édifices sont **peu lumineux** pour ne pas fragiliser les murs porteurs de voûtes.

Aujourd'hui, il reste peu de vestiges de l'église romane, mais on peut deviner encore l'incendie qui a sévi en 1106 grâce aux traces de **rubéfaction*** présentes sur certaines pierres.

**La chaleur provoquée par l'incendie a fait rougir l'oxyde de fer présent dans les pierres, leur donnant cette teinte rouge clair.*





À NOTER

Détail de maçonnerie destiné à montrer l'emplacement d'une voûte médiévale.

Annexes

ZOOM SUR L'ART GOTHIQUE

Au cours de la seconde moitié du XIIe siècle, l'art roman est peu à peu remplacé par l'art gothique jusqu'au XVIème siècle.

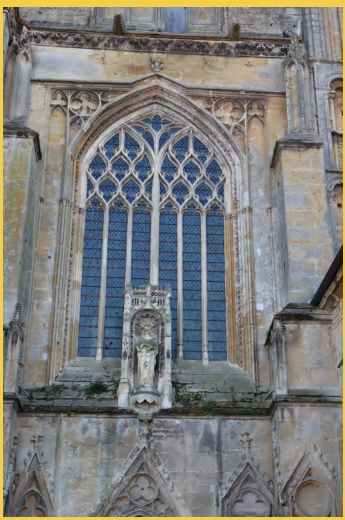
L'art gothique se caractérise par :
- une utilisation de **voûtes sur croisées d'ogives**;
- des **arcs-boutants** en soutien extérieur;

Ces techniques permettent la percée de larges et hautes fenêtres, en arc brisé. Ainsi, contrairement aux églises romanes, les édifices sont plus lumineux.



Arc-boutant : il permet une meilleure répartition des charges et ainsi une plus grande élévation.

En arrière plan, le calepinage de la fenêtre du portail Ouest.



Fenêtre du portail Ouest

Ressources et bibliographie

- **BISSON Aristide**, *Histoire de Saint-Pierre-sur-Dives et de son abbaye depuis leur origine jusqu'à nos jours*, Saint-Pierre-sur-Dives, 1895.
- **BOUILLIE, Christian**, *L'abbaye de Saint-Pierre-sur-Dives : un riche patrimoine religieux normand à découvrir de sa fondation à aujourd'hui*, Les Éditions de l'Association le Pays d'Auge, 2012.
- **GOULEY Roger**, *Histoire de l'Abbaye de Saint-Pierre-sur-Dives*, 1989.
- **MAIZERET Marcel**, *Saint-Pierre-sur-Dives en images*, 1994.
- **Archives du Calvados** : 454EDT/40 (actes notariés), 20T/57 XIXème siècle et pour la période 1937-2021, 1076W/108/1, 2560W/159, 3093W/34, 3093W/107, 3093W/124, 3394W/803-819.
- **Archives de la commune**.
- **Bureau du Tourisme** (collection), *Saint-Pierre-sur-Dives, son histoire, ses environs*, 1980
- **Pays d'Auge** : un terroir, un patrimoine; *Guide des cantons de Lisieux; Saint-Pierre-sur-Dives*, 1992.
- **Revue** *Le Pays d'Auge consacrée à Saint-Pierre-sur-Dives*, 2011, n°3 Mai/Juin.

- Crédits photographiques : **DORLÉANS Philippe, DEREUDER Marc**.

Nos partenaires



La ville possède donc une abbaye complète : église, bâtiments conventuels, salle capitulaire le tout entourant la cour du cloître. Les bâtiments conventuels sont restaurés, c'est maintenant l'église qui doit retenir notre attention.

Saint-Pierre en-Auge

Naturellement Normandie

Mairie de Saint-Pierre-en-Auge
Hôtel de ville - BP 72 - Saint-Pierre-sur-Dives
14170 Saint-Pierre-en-Auge
www.saint-pierre-en-auge.fr | 02 31 20 73 28

Imprimé en janvier 2026 par Dauphin Com Imprim